

TÊTE-À-TÊTE

Texte et photo
JEAN-BLAISE BESENÇON

Chaque semaine, «L'illustré» rencontre une personnalité qui partage avec nous ses coups de cœur.

On se retrouve après sa journée de service civil dans un EMS, juste avant la répétition du soir avec les Voix de Lausanne. «C'est un chœur mixte de jeunes entre 20 et 35 ans. Nous l'avons créé en 2002 avec Nicolas Reymond. L'idée était de réunir des jeunes chanteurs avec une haute exigence de qualité et sans faire de la musique de jeunes.» Sous sa direction dynamique, l'ensemble a entonné des chants du monde, le *Requiem* de Duruflé, des chants de supporters harmonisés à quatre voix, du yodle sous hélium, des messes de Frank Martin et de Palestrina, des concerts impromptus. Rayonnant sous ses boucles longues, Dominique Tille semble presque plus jeune que son âge (il est né en 1980): «Je me bats depuis des années pour la reconnaissance de l'art choral. Ce n'est pas seulement une pratique sociale, c'est un art.»

La création qui s'annonce (et qui sera reprise à l'automne au Théâtre du Jorat) découle d'un spectacle de Voix de



«Je me bats pour la reconnaissance de l'art choral»

Le chef **Dominique Tille** présente le nouveau spectacle des Voix de Lausanne.

Garage, réunion de chanteurs et de musiciens autour du pianiste Lee Maddeford. «J'ai beaucoup aimé. Ça se passait ici et maintenant, et ce spectacle apportait vraiment quelque chose. J'ai été touché par ces interprètes naturels et généreux.» Ainsi, sous l'impulsion du chef – «Ce qui me botte, c'est l'élaboration

de spectacles musicaux, un endroit où tout est possible» –, se retrouvent Lee Maddeford qui compose, Heidi Kipfer qui met en scène et d'autres fidèles complices: les musiciens de Boulouris 5 – «Jouer avec eux, c'était mon rêve de grand gamin, je les avais découverts au Festival de la Cité» – et puis Marie Perny, auteure du

scénario et des paroles. «Voix des villes se déroule sur vingt-quatre heures, avec ses ambiances de jour, de nuit, de stress, de solitude; le spectacle raconte la foule (le chœur) qui tient le rôle principal.»

Sa ville, c'est Lausanne, où il a fait ses études, au Conservatoire notamment (à Berlin aussi, à la faveur du programme Erasmus), et où il habite, en plein centre, place de la Palud. Une mère qui pratiquait la danse folklorique, un père directeur de chœurs, «entre autres la Chorale des Bouchers», et Dominique de se souvenir d'avoir toujours beaucoup chanté. Et même s'il a mis entre parenthèses sa carrière de soliste, il chante toujours, du gospel notamment. Mais, à la faveur de ses études, Dominique Tille a surtout découvert le bonheur de diriger. Désormais à la tête d'une petite dizaine d'ensembles, il dirige régulièrement quelque 400 chanteurs! «Je me suis toujours senti à l'aise devant les groupes. Et puis j'aime chercher de nouvelles formules aux choses. J'aime bien mélanger classique et non classique. Je n'aime pas les cloisons.» **L**

Voix des villes, fantaisie musicale. Les 27 et 28 mars au Théâtre de l'Octogone, à Pully. www.theatre-octogone.ch

DOMINIQUE TILLE VOUS RECOMMANDE...

Chroniques d'outre-scène, un livre de Jeanne Perrin, Ed. Paulette.

«Elle travaille à la billetterie du Théâtre de Vidy. Elle raconte les coulisses, les artistes. J'adore son style et je me reconnais dans son regard, à la fois bienveillant mais pas trop sérieux. J'ai vraiment adoré les deux tomes de ses chroniques.»



La grande vadrouille, un film de Gérard Oury, Studio Canal.

«Un chef-d'œuvre parmi tous ceux dans lesquels apparaît Louis de Funès. J'admire beaucoup ce comédien. Son énergie et sa douce folie m'inspire dans mon travail!»



Le Cully Jazz Festival, 33^e édition, du 10 au 18 avril.

www.cullyjazz.ch «Un rendez-vous musical vraiment unique, auquel j'ai participé dans l'équipe des poubelles boys! Nettoyer le festival la journée et profiter des concerts le soir, c'était vraiment le bonheur! Et puis l'ambiance, les rencontres sont toujours excellentes.»

